

Pourquoi les robots humanoïdes ?

Rapport Presse & Médias

Recherche et méthodes

Le thème de la robotique est très vaste. Aujourd'hui, on trouve des robots tout autour de nous: aspirateur-robot, automates d'usine... Nous nous intéressons plus particulièrement aux robots humanoïdes et à ses interactions avec l'Homme. Le sujet soulève de nombreuses questions et de doutes à travers toutes les sphères sociales, qu'on retrouve dans la presse et les médias. Mes recherches se sont concentrées sur des articles de provenances diverses. J'ai rassemblé un total de 14 articles (principalement des articles de fond) tirés de 13 sources distinctes, qui reflètent plusieurs acteurs de la controverse:

- La presse d'information: *Le Monde*, *The Guardian*
- Revues scientifiques: *Interstices*, *RTFlash*
- Revues chrétiennes: *La Croix*, *Info Chrétienne*
- Magazines: *Slate*
- Revues économiques: *Forbes*, *Capital*

Premières observations

Les thèmes dégagés

Un consensus émerge des articles: la révolution des robots humanoïdes est inévitable dans un futur plus ou moins proche. Les opinions sont généralement optimistes sur les améliorations que pourraient apporter ces robots, notamment dans l'assistance à la personne. Néanmoins, toutes les sources avertissent du danger que peut représenter la poursuite aveugle de la recherche dans ce secteur sans avoir préalablement défini un cadre éthique clair.

Les médias sont ici vecteurs des doutes exprimés par les acteurs de la controverse (arène juridique, scientifique et sociale particulièrement, avec en plus l'arène religieuse ici). On distingue alors 3 grands thèmes dans les problématiques rapportées:

1. La science
2. L'économie
3. L'éthique (et les bases d'un cadre légal)

Des questions récurrentes apparaissent en effet. Au-delà de l'évidente (et légitime) question "Pourquoi les robots humanoïdes ?", on retrouve d'autres interrogations dont les principales sont:

- Quelles utilisations concrètes d'un robot humanoïde ?
- Qui seront tenus pour responsables en cas d'accidents ?
- Quel avenir pour les emplois visés par ces nouveaux robots ?

- Quelles seront les conséquences d'une interaction et d'une cohabitation permanente avec ces robots ?
- La technologie est-elle ou sera-t-elle suffisamment avancée pour créer des robots humanoïdes à la hauteur de notre imagination ?
- Quel cadre juridique pour les robots ?
- Comment seront reçus les robots humanoïdes par la société ?

La technologie actuelle et future

Alors que la presse traditionnelle imagine déjà les conséquences d'une société où les robots humanoïdes nous côtoient, d'autres revues, notamment scientifiques, rappellent que l'état actuel de la technologie est encore très loin des fantasmes véhiculés par les films de science-fiction. Ainsi, [Interstices](#) explique que *“Bien que la complexité de ces robots justifie pleinement un effort de recherche, il faut cependant reconnaître, au risque de heurter certains roboticiens, que l'expression « robots intelligents » prête à sourire, tant ils font preuve dans beaucoup de cas d'une stupidité déconcertante.”*

La recherche dans ce domaine est encore balbutiante, un robot réellement intelligent semble impossible dans ce siècle et les revues de vulgarisation ne sont pas aussi enthousiastes que leurs homologues sur les perspectives promises par les androïdes intelligents.

Les conséquences économiques

Deux interrogations sont soulevées à propos des robots humanoïdes: quelles utilités et quel avenir pour les emplois visés par ces derniers ? [Forbes](#) et [RTFlash](#) évoquent les applications utiles: assistants à la personne, *“manutentionnaire héroïque”*, formateur... Les robots sont destinés à changer le monde du travail, toutes les sources sont d'accord sur ce point, dont [RTFlash](#): *“La plupart des économistes s'accordent sur le fait que les robots de nouvelle génération (e-japan) représenteront en 2020 une des industrie-clés du Japon, au même niveau que l'industrie automobile.”*

En ce qui concerne les emplois, les avis sont mitigés. [Capital](#) et même [Info Chrétienne](#) sont pessimistes, ce dernier rapporte en effet que *“... ce sont plusieurs milliers d'emplois qui ont été supprimés dans ces usines et c'est bien là, la réalité cynique, froide et impassible du monde industriel pressé par l'efficacité économique et les mondes des économies numériques, de la digitalisation, de l'ordinisation généralisée de la société.”* [Forbes](#) est plus optimiste: *“... ce sont les pays les plus automatisés (Chine, Japon, Corée du Sud, Etats-Unis, Allemagne) qui ont le plus faible taux de chômage, constate un récent rapport de l'OCDE.”*

Plutôt que d'apporter une réponse claire sur l'effet des robots sur le taux d'emploi, les sources se contredisent et alimentent les incertitudes. Il est finalement encore trop tôt pour déterminer les véritables conséquences économiques des robots humanoïdes.

L'éthique du robot humanoïde

L'importance de commencer dès aujourd'hui à s'interroger sur l'éthique de la recherche robotique est exprimée à travers tous les articles. De nombreuses préoccupations

sont évoquées, surtout à propos de la responsabilité, de l'accueil par le public, de la cohabitation prolongée avec les androïdes et des capacités à attribuer ou non à ces derniers. Des lois sont en cours d'élaboration pour encadrer les robots et pour fixer les responsabilités comme l'expliquent divers avocats.

Sur le reste, les acteurs cités (principalement des sociologues et des psychologues) expriment leurs inquiétudes face aux progrès irréflechis de la robotique et mettent en garde face à une déshumanisation progressive de nos relations sociales: *“De nombreux penseurs expliquent qu’il faut moins craindre une révolte des machines sur le modèle des films Terminator, qu’une infiltration progressive des relations humaines par un idéal de perfection qui n’a plus rien d’humain. Les machines seront en effet programmées pour répondre et anticiper nos désirs et nos besoins, avec une précision déconcertante. Une prouesse qui risque de compliquer nos relations avec notre entourage, comme le craint Serge Tisseron (un psychologue)”* rapporte [L'Echo](#).

Perte de l'imprévu, effet social pervers, perturbation du développement affectif, ces termes négatifs reviennent à travers les différents articles et témoignent des inquiétudes des sociologues et de l'urgence d'un consensus sur ces questions d'ordre morales.

Analyse des résultats

La presse et les médias dans cette controverse jouent le rôle à la fois de tribune pour des acteurs engagés en leur permettant d'exprimer leur position sur le sujet, de vulgarisateur pour comprendre l'état actuel et l'avenir des robots ou encore de médium de synthèse en faisant intervenir divers acteurs pour mettre en forme (selon un angle prédéfini) le sujet de l'androïde dans nos vies quotidiennes.

Le spectre des intervenants, et donc des positions exprimées, est vaste. On remarque globalement un certain optimisme vis-à-vis du futur de la robotique, à la fois alimenté par le fait que cela implique une compréhension plus profonde de l'être humain et aussi par les perspectives d'applications. Les interrogations d'ordre éthique et légale sont toujours présentes, même dans les articles économiques, mais d'un degré plus ou moins fort selon la provenance. Pour les revues “business”, les difficultés sont survolées pour s'intéresser à l'utilité et à l'état de l'art de la robotique, tandis que dans les revues “religieuses”, ces questions morales sont au centre des questionnements et les positions sont fermes. Ainsi, Forbes conclut par *“Sans être aveugle sur des risques de dérives (certains individus se rêvent toujours apprentis sorciers...), l'optimisme commande de croire à des applications bénéfiques.”*, alors que Eric Lemaître (à travers *Info Chrétienne*) affirme que *“L'artificiel en effet n'est ni capable d'engendrer, ni de croître, l'artificiel est une production mais éloignée du monde vivant, l'artificiel est un corpus organisé de connaissances, de savoirs, de programmes, l'artificiel dépendra toujours de son auteur mais n'a ni âme, ni vie, ni même discernement”*.

On remarque de plus un intérêt croissant pour ce sujet pour tous les acteurs: multiplication des articles de fond, implication progressive des gouvernements et des institutions dans le développement de ce secteur, mise en place de législation par des experts, études de sociologues... L'avenir semble définitivement être tourné vers l'humanisation des robots, malgré les grandes réserves exprimées tout au long des articles.